



# Statistiques en bref

## INDUSTRIE, COMMERCE ET SERVICES

THEME 4 – 25/2003

### Contenu

L'emploi et la valeur ajoutée se concentrent dans le bâtiment et le génie civil .....2

Une forte proportion d'indépendants et une prépondérance des petites entreprises .....2

Une productivité moindre que celle dans d'autres activités marchandes .....3

Des salaires inférieurs à ceux de l'industrie manufacturière...4

Une faible progression de la valeur ajoutée ou productivité mais une augmentation des emplois .....4

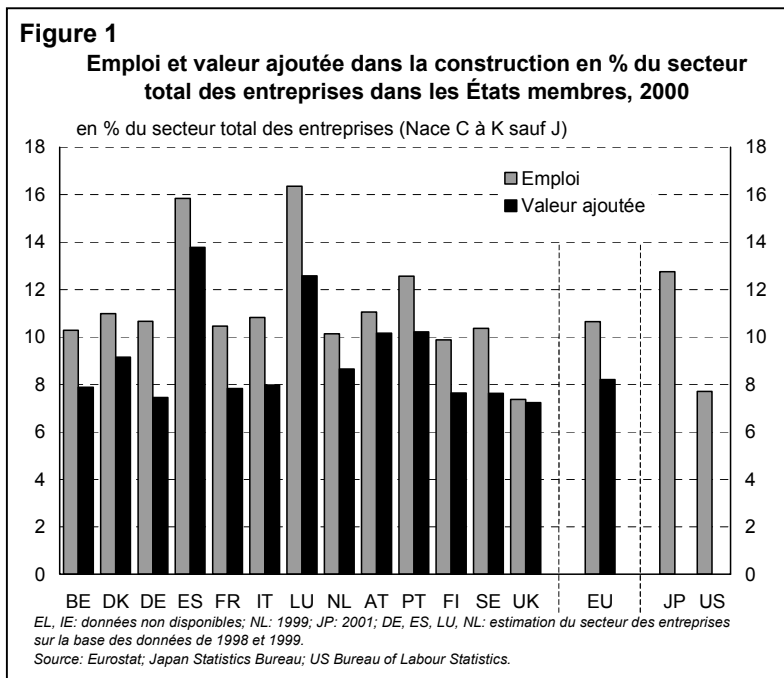
Un excédent commercial pour les services de construction mais un niveau d'exportations relativement faible .....6



# L'activité de construction dans l'UE

Jean Lienhardt

D'après les statistiques structurelles sur les entreprises (SSE), le secteur de la construction (section F de la NACE) occupait pratiquement 10 millions de personnes dans l'UE en 2000. L'emploi dans la construction correspond à près de 11% du nombre total de personnes occupées dans le secteur des entreprises (voir notes méthodologiques), soit plus qu'aux États-Unis (environ 8%) mais moins qu'au Japon (13%). Dans l'UE, la construction représente une part moindre de la valeur ajoutée que de l'emploi: sa contribution s'élève à un peu plus de 8% du montant total généré par le secteur des entreprises en 2000, ce qui traduit le niveau relativement faible de la productivité par personne occupée (figure 1).



Le poids de la construction dans le secteur des entreprises varie fortement à travers l'Union. Il atteint son maximum, à la fois pour l'emploi et la valeur ajoutée, en Espagne et au Luxembourg et son minimum au Royaume-Uni même si ce pays est le principal pourvoyeur de valeur ajoutée de l'UE en matière de génie civil et de location de matériel (tableau 1).

**Tableau 1: Importance de la construction dans l'UE et les États membres, 2000**

Secteur	Emploi total UE (en milliers)	Valeur ajoutée totale UE (en milliards d'euros)	Principal pourvoyeur de valeur ajoutée UE	État membre dans lequel ce secteur est	
				le plus important	le moins important
Préparation des sites (45.1)	289,1	11,6	France	Finlande	Royaume-Uni
Génie civil (45.2)	5 222,6	187,2	Royaume-Uni	Espagne	France
Travaux d'installation (45.3)	2 492,9	80,0	Allemagne	Luxembourg	Portugal
Travaux de finition (45.4)	1 908,8	54,6	Allemagne	Danemark	Portugal
Location de matériel (45.5)	51,2	2,6	Royaume-Uni	Pays-Bas	Allemagne
Construction (F)	9 964,5	335,9	Allemagne	Espagne	Royaume-Uni
Total secteur des entreprises (C à K sauf J)	93 653,9	4 097,3	---	---	---

Notes: EL, IE: données non disponibles; NL: 1999. État membre dans lequel le secteur est le plus /le moins important: voir notes méthodologiques pour précisions.  
Source: Eurostat - sauf indication contraire.

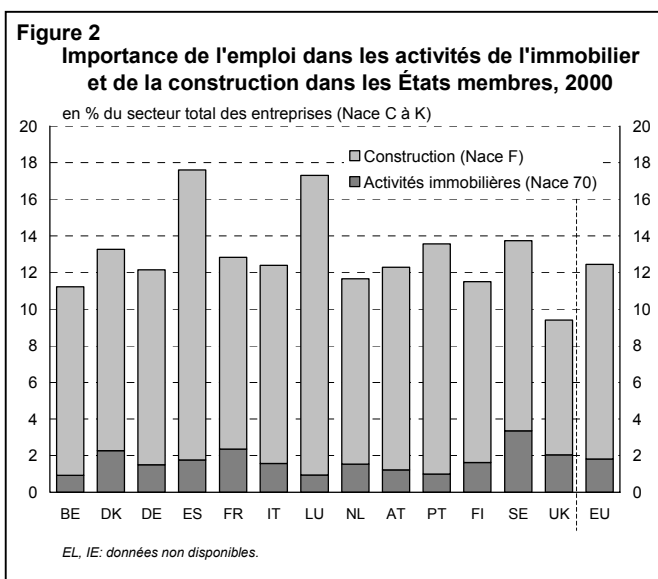
## L'emploi et la valeur ajoutée se concentrent dans le bâtiment et le génie civil

Dans l'Union, un peu plus de la moitié des personnes occupées dans la construction travaillaient en 2000 dans la construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil (NACE 45.2, c'est-à-dire la construction de bâtiments, de routes et d'autres d'infrastructures). Il s'agissait également du plus grand sous-secteur en termes de valeur ajoutée. Les variations du poids de ce sous-secteur sont la principale source des écarts observés dans la taille globale de l'industrie de la construction à travers l'UE (tableau 2). En Espagne où l'industrie de la construction a le plus contribué à l'emploi et à la valeur ajoutée, cette activité absorbait 10% des effectifs globaux du secteur des entreprises. Au Royaume-Uni, ce même pourcentage dépassait tout juste 4%. La plupart des autres personnes occupées dans la construction travaillaient dans les domaines suivants: les travaux d'installation (NACE 45.3, à savoir l'installation électrique, la plomberie et l'isolation) et de finition (NACE 45.4, par exemple la plâtrerie et la peinture), qui représentaient à eux deux un peu moins de 5% de la main-d'oeuvre totale des entreprises de l'UE. Les autres activités de construction employaient donc relativement peu de personnel.

S'agissant du type de produit ou service fourni par ce secteur, quelque 26% des effectifs de la construction dans l'UE en 2000 travaillaient dans le logement neuf, 30% dans la construction non résidentielle, 19% dans le génie civil et 25% dans la rénovation et l'entretien (source: données de la Fédération de l'industrie européenne de la construction/(FIEC).

Parallèlement, l'UE comptait une forte main-d'oeuvre dans l'immobilier et la location, une activité de service étroitement liée à la construction.

En 2000, quelque 1,7 million de personnes, soit un peu moins de 2% de l'ensemble du personnel du secteur des entreprises, travaillaient dans l'immobilier et la location (NACE 70) (figure 2). En Suède et au Royaume-Uni, cette activité de service correspondait à 30% environ du poids de la construction en termes d'emploi et, au Danemark et en France, à plus de 20%. En revanche, en Belgique, au Luxembourg, en Autriche et au Portugal, elle ne représentait que 1% de l'emploi total des entreprises et seulement quelque 10% ou moins des effectifs de la construction.



**Tableau 2: Part de la construction dans l'emploi du secteur des entreprises, 2000**

	BE	DK	DE	ES	FR	IT	LU	NL	AT	PT	FI	SE	UK	UE
<b>Emploi (en % du secteur des entreprises)</b>														
Préparation des sites (45.1)	0,3	0,2	0,2	0,5	0,6	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,9	0,8	0,1	0,3
Génie civil (45.2)	5,1	4,6	5,0	9,9	4,4	5,7	8,8	5,2	5,5	9,3	5,4	4,8	4,3	5,6
Travaux d'installation (45.3)	2,5	3,0	3,1	3,0	2,6	3,0	4,2	2,8	3,2	2,0	2,4	3,1	1,8	2,7
Travaux de finition (45.4)	2,3	3,3	2,4	2,5	2,8	1,9	3,1	1,7	2,1	1,1	1,0	1,6	1,1	2,0
Location de matériel (45.5)	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
<b>Construction (F)</b>	<b>10,3</b>	<b>11,0</b>	<b>10,7</b>	<b>15,8</b>	<b>10,5</b>	<b>10,8</b>	<b>16,4</b>	<b>10,1</b>	<b>11,0</b>	<b>12,6</b>	<b>9,9</b>	<b>10,4</b>	<b>7,4</b>	<b>10,6</b>

Notes: EL, IE: données non disponibles, NL: 1999; DE, ES, LU, NL: le secteur des entreprises est estimé sur la base des données de 1998 et 1999. L'agrégat de l'UE s'appuie sur les États membres disponibles. Le secteur des entreprises couvre les sections C à K - sauf J - de la Nace.

## Une forte proportion d'indépendants et une prépondérance des petites entreprises

Les personnes occupées dans le secteur de la construction ont plus souvent un statut d'indépendant que d'employé. Selon l'enquête sur les forces de travail (EFT) de l'UE, les travailleurs indépendants représentaient quelque 22% de la main-d'oeuvre totale de la construction en 2001, contre moins de 16% des effectifs du secteur global des entreprises (figure 3). Nombre d'entre eux travaillaient pour leur compte propre, sous-traitaient le travail à des entreprises de construction et

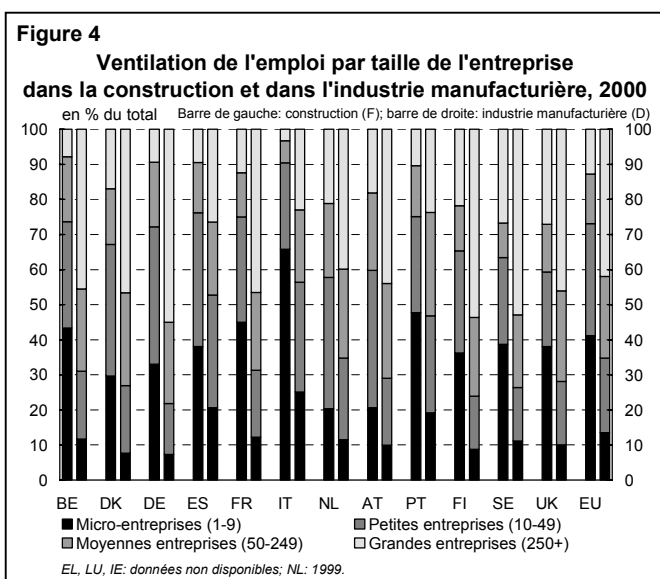
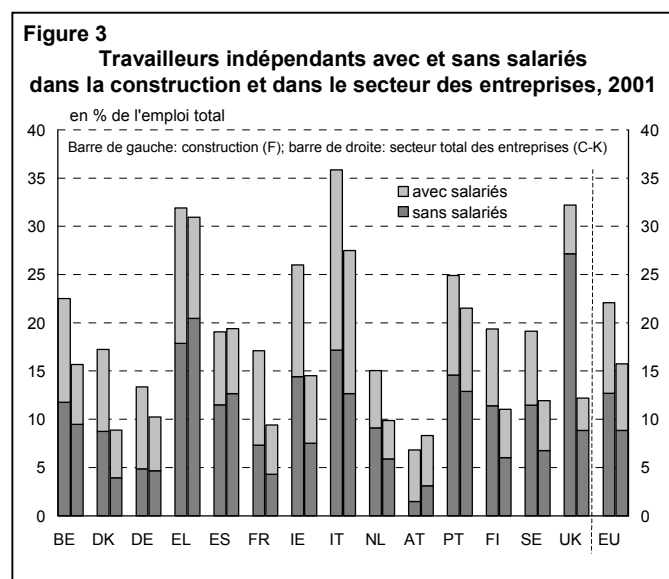
effectuaient, à ce titre, à peu près le même travail que des salariés, bien que souvent à un moindre coût en raison des économies de cotisations sociales et dans des conditions d'emploi moins avantageuses. Globalement dans l'UE, quelque 58% des travailleurs indépendants n'avaient pas de salarié et ils représentaient près de 13% de l'emploi total de l'industrie, contre 9% pour le secteur des entreprises dans son ensemble.

En Grèce, en Italie et au Royaume-Uni, plus de 30% de la main-d'œuvre de la construction avait un statut d'indépendant; dans les deux premiers pays, cette situation traduisait en partie le nombre relativement élevé d'entreprises de très petite taille et au Royaume-Uni, la forte proportion de personnes travaillant à leur compte (les indépendants sans salarié représentaient plus de 27% des effectifs de la construction). En revanche, le pourcentage d'indépendants n'était que de 7% en Autriche, soit un peu moins que dans le secteur des entreprises dans son ensemble; l'Autriche était d'ailleurs le seul pays de l'UE en dehors de l'Espagne à connaître une telle situation. En outre, les travailleurs indépendants autrichiens étaient assez peu nombreux à ne pas employer de salarié (environ 20% seulement du total) alors que dans les autres États membres, à part l'Allemagne et dans une moindre mesure la France, la proportion s'élevait approximativement à la moitié ou plus.

Comme il ressort peut-être du nombre relativement élevé de travailleurs indépendants, l'industrie de la construction dans l'Union est dominée par les petites entreprises. En 2000, dans l'UE, 41% de l'ensemble des personnes occupées dans la construction travaillaient dans des micro-entreprises de moins de

10 salariés (figure 4). Viennent s'y ajouter 32% de travailleurs dans les entreprises de 10 à 49 salariés. Un peu plus d'un quart seulement de la main-d'œuvre dans la construction travaillaient donc dans des entreprises de taille supérieure, dont 13% seulement dans des grandes entreprises de 250 salariés ou plus. Ce dernier chiffre correspond à moins d'un tiers de la part des personnes occupées dans les grandes entreprises de l'industrie manufacturière alors que la proportion de la main-d'œuvre des petites entreprises est deux fois plus élevée dans la construction que dans l'industrie manufacturière.

En Italie, les petites entreprises dans la construction, tout comme dans l'industrie manufacturière, employaient une très forte proportion de la main-d'œuvre (90%), en 2000, les micro-entreprises de moins de 10 salariés absorbant les deux-tiers du total. Même si les petites entreprises ne jouent pas un aussi grand rôle dans les autres États membres, les entreprises de moins de 50 salariés regroupent plus de 55% de l'emploi dans tous les pays sauf au Royaume-Uni et en Suède tandis que les grandes entreprises emploient moins d'un quart de la main-d'œuvre totale.



## Une productivité moindre que celle dans d'autres activités marchandes

Comme il ressort de la part de la construction dans l'emploi total et la valeur ajoutée, la valeur ajoutée par personne occupée dans la construction est nettement plus faible que dans d'autres activités. En 2000, elle se situait en moyenne à seulement 80% du niveau enregistré dans le secteur des entreprises et était moins élevée que dans l'industrie ou les services (tableau 3). Ce phénomène s'explique par les possibilités de mécanisation restreintes et par l'accroissement de l'intensité capitaliste de la production dans de nombreux pans de l'industrie en dépit de l'essor de la préfabrication (c'est-à-dire le passage du chantier à l'usine). Selon les SSE, l'investissement par travailleur, correspondaient donc en 2000 à moins de la moitié du niveau de l'industrie manufacturière dans la plupart des pays pour lesquels des données étaient disponibles. Parmi les activités de construction, la seule à

afficher un niveau de productivité plus élevé que dans les autres domaines du secteur des entreprises était la location de matériel dont l'importance en termes d'emploi était relativement faible.

La même tendance se retrouve dans les différents États membres. Dans tous les pays, la valeur ajoutée par personne occupée dans la construction était inférieure à celle du secteur des entreprises dans son ensemble; au Royaume-Uni, cet écart était toutefois minime. Dans tous les pays sauf au Royaume-Uni et en Autriche, le niveau était plus faible que dans les services marchands et dans l'industrie; cette différence était particulièrement marquée en Allemagne, en France, au Luxembourg et en Suède (plus de 20% de moins que les services dans chacun de ces pays).

**Tableau 3: Valeur ajoutée par personne occupée dans la construction, 2000**

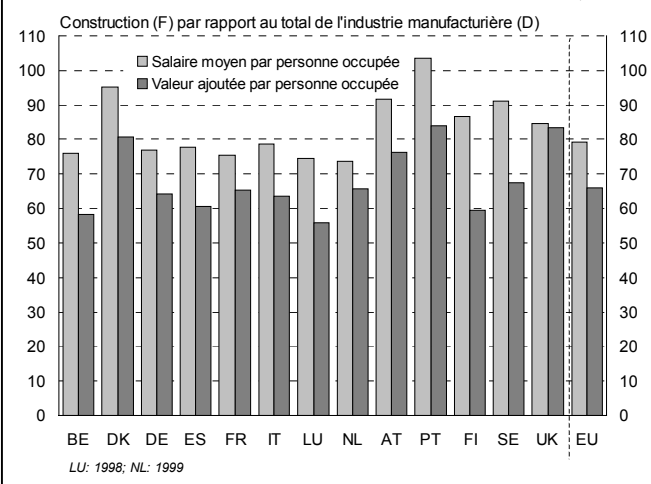
	BE	DK	DE	ES	FR	IT	LU	NL	AT	PT	FI	SE	UK	UE
<i>Valeur ajoutée par personne occupée (en 1000 EUR)</i>														
Préparation des sites (45.1)	47,3	38,0	39,2	33,3	38,9	36,0	43,8	42,4	47,8	23,3	47,3	44,8	59,8	40,0
Génie civil (45.2)	40,1	45,3	38,7	25,1	34,9	30,5	48,5	41,0	47,8	17,4	42,9	42,0	51,9	35,8
Travaux d'installation (45.3)	39,7	39,9	31,1	21,4	34,7	24,9	43,4	35,9	37,6	13,9	39,6	43,8	45,3	32,1
Travaux de finition (45.4)	31,6	34,6	29,5	16,9	31,0	18,0	37,2	35,0	38,6	9,5	36,1	34,0	45,9	28,6
Location de matériel (45.5)	71,1	64,9	41,4	46,7	54,7	33,1	48,5	51,8	77,9	24,8	57,1	48,0	51,3	50,3
Construction (F)	38,4	40,7	34,5	23,4	34,1	26,9	45,0	38,8	43,2	16,2	42,0	41,6	49,5	33,7
Total secteur des entreprises (C à K)	50,1	48,8	49,3	27,0	45,5	36,5	58,6	45,5	46,9	20,0	54,3	56,6	50,5	43,7
Total industrie (C, D, E)	71,3	60,1	56,3	41,9	54,7	45,8	71,6	68,0	60,9	21,8	72,2	66,2	70,1	55,3
Total services (G, H, I, K)	42,0	44,6	47,0	26,8	42,7	32,0	58,7	39,7	40,3	19,6	43,7	52,7	43,9	39,9

Notes: EL, IE: données non disponibles, NL: 1999; DE, ES, LU, NL: le secteur des entreprises est estimé sur la base des données de 1998 et 1999. L'agrégat de l'UE s'appuie sur les États membres disponibles.

## Des salaires inférieurs à ceux de l'industrie manufacturière

Le niveau relativement bas de la productivité du travail dans la construction se traduit par des salaires assez faibles. En 2000, le salaire moyen par salarié de la construction dans l'UE était de 20% inférieur à celui de l'industrie manufacturière dans son ensemble et, hormis au Portugal, plus faible dans tous les États membres (figure 5). Ce chiffre est toutefois moindre que la différence enregistrée dans la productivité moyenne du travail ou la valeur ajoutée par personne occupée; en d'autres termes, la part des salaires dans la valeur ajoutée est plus grande dans la construction que dans l'industrie manufacturière. Il s'agit d'une situation commune à tous les États membres, quoique dans une moindre mesure au Royaume-Uni. L'importance relative des salaires dans la valeur ajoutée signifie que la part allant au capital – soit le rendement de l'investissement – est plus faible dans la construction que dans l'industrie manufacturière. Ce phénomène, néanmoins, n'est pas étonnant compte tenu de la proportion relativement faible de capitaux affectés à la production qui, comme il a déjà été indiqué plus haut, tient en partie au niveau peu élevé de la productivité du travail dans la construction. La moindre intensité capitaliste de la production dans la construction par rapport à l'industrie manufacturière est donc un facteur sous-jacent à la fois du niveau plus faible de la productivité et de la part plus élevée des salaires.

**Figure 5**  
Salaires et productivité par personne occupée dans la construction et dans l'industrie manufacturière dans les États membres, 2000

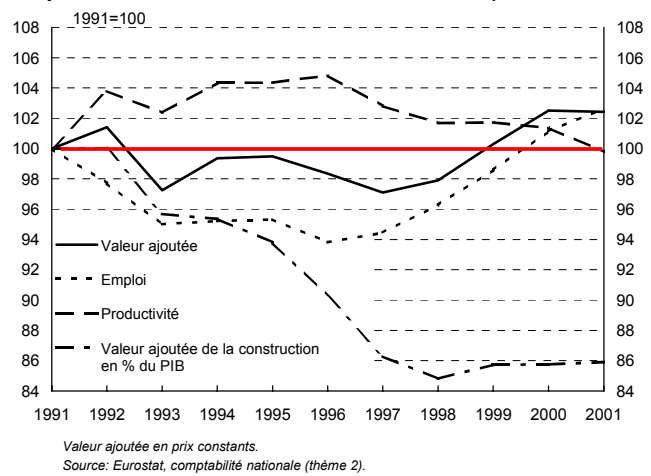


## Une faible progression de la valeur ajoutée ou productivité mais une augmentation des emplois

Les données des comptes nationaux, ventilées par branche d'activité, donnent une indication de l'évolution de l'industrie de la construction dans le temps. D'après ces données, la valeur ajoutée de la construction dans l'UE, mesurée en prix constants, n'a été que légèrement supérieure en 2001 (seulement quelque 2%) au niveau affiché 10 ans auparavant au début des années 1990 (figure 6). Malgré une certaine reprise après les reculs enregistrés en 1993 et à nouveau en 1996 et 1997, la croissance de la valeur ajoutée a été relativement modeste dans la dernière partie des années

1990 et s'est interrompue en 2001. La production nette de l'industrie de la construction dans l'UE n'a donc pas suivi le rythme du PIB qui, en 2001, a été environ 23% plus élevé que 10 ans auparavant. La part de la construction dans la valeur ajoutée globale de l'économie communautaire a par conséquent eu tendance à régresser au cours de la dernière décennie, passant d'un peu plus de 6% en 1991 à un peu moins de 5,5% en 2001. Ce recul accusé par la plupart des pays s'est produit pour l'essentiel durant les années de récession au début des années 1990.

**Figure 6**  
Évolution de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la productivité dans la construction dans l'UE, 1991-2001



En dépit de la très faible croissance de la valeur ajoutée dans la construction, les effectifs de ce secteur étaient près de 3% plus élevés en 2001 qu'en 1991 dans l'UE, ce qui signifie que la valeur ajoutée par personne occupée, ou productivité, est restée en grande partie inchangée au cours de cette période. En fait, après avoir légèrement augmenté dans la première partie des années 1990, la productivité semble être redescendue depuis 1996 au niveau enregistré 5 ans auparavant.

La faible croissance de la valeur ajoutée dans la construction au cours des années 1990 n'a toutefois pas concerné tous les États membres. En Espagne et en Autriche, la valeur ajoutée en prix constants avait progressé de plus de 20% en 2001 par rapport à son niveau 10 ans auparavant alors qu'au Luxembourg et au Portugal, elle a été environ 40% et en Grèce près de 40% plus élevée qu'en 1995 (tableau 4). En revanche, en Italie, elle est restée inchangée et en Allemagne, en France en Finlande et en Suède, elle a sensiblement diminué. Le déclin enregistré ces dernières années a été particulièrement prononcé en Allemagne où, après l'accroissement net de l'activité dans les nouveaux Länder à la

suite de la réunification, la valeur ajoutée dans la construction a chuté de 17% entre 1995 et 2001. Ce recul est la raison principale de la diminution de la part de la construction dans la valeur ajoutée totale de l'UE au cours de cette période. À l'exception de l'Allemagne, la part de la valeur ajoutée dans le PIB imputable à la construction est donc resté pratiquement inchangée entre 1995 et 2001. Dans sept États membres, cette proportion a été plus élevée en 2001 qu'en 1995, notamment en Grèce, en Espagne, en Finlande et au Portugal; dans ce dernier pays, elle a affiché en 2001 un niveau plus élevé qu'en 1991.

L'évolution de la productivité a également varié entre les États membres, mais dans la plupart d'entre eux, on observe une légère tendance à la hausse. Dans 6 des 10 États membres pouvant faire l'objet d'une comparaison, la valeur ajoutée par personne occupée a été soit pratiquement identique soit inférieure en 2001 à son niveau 10 ans auparavant. Dans seulement 4 des 14 États membres pour lesquels des données sont disponibles concernant la seconde moitié des années 1990 - la Grèce, le Luxembourg, l'Autriche et le Portugal - la valeur ajoutée par personne occupée a augmenté sensiblement entre 1995 et 2001 (de plus d'1% par an). Dans tous les pays sauf l'Allemagne et la France, la valeur ajoutée en prix constants a toutefois progressé au cours de cette période.

L'accroissement de la valeur ajoutée, même si elle a été relativement modeste, associé à la relative stabilité ou à la baisse de la productivité, s'est accompagné d'une certaine progression de l'emploi dans la plupart des États membres depuis la moitié des années 1990. Ce n'est qu'en Allemagne, où la valeur ajoutée a radicalement chuté entre 1995 et 2001 (de 17% lorsqu'a pris fin l'essor de la construction dans les nouveaux Länder) et en Autriche, où la productivité a augmenté d'environ 2% par an, que le nombre des personnes occupées dans la construction a été plus faible en 2001 qu'en 1995 (il a également été plus bas au Portugal en 1998 par rapport à 1995, ce qui traduisait une forte hausse de la productivité, mais aucune donnée n'est disponible après 1998).

**Tableau 4: Valeur ajoutée, emploi et productivité dans la construction, 1991-2001**

	BE	DK	DE	EL	ES	FR	IT	LU	NL	AT	PT	FI	SE	UK	EU
<b>Indice 1991=100</b>															
<b>Part de la valeur ajoutée de la construction dans le PIB</b>															
1991	100	100	100	:	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1995	96	95	113	100	87	92	83	88	94	107	116	64	65	84	94
2001	95	101	80	120	100	81	79	83	102	101	134	84	60	86	86
<b>Valeur ajoutée en prix constants</b>															
1991	100	100	100	:	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1995	102	101	110	100	94	91	91	108	95	117	109	72	85	98	99
2001	112	112	93	139	124	85	100	137	111	122	141	92	88	112	102
<b>Nombre de personnes occupées</b>															
1991	100	100	100	:	:	100	100	:	100	100	:	100	100	100	100
1995	106	102	115	100	100	89	94	100	101	110	100	65	75	79	95
2001	110	113	93	113	138	92	101	108	120	103	96	85	79	98	103
<b>Valeur ajoutée par personne occupée</b>															
1991	100	100	100	:	:	100	100	:	100	100	:	100	100	100	100
1995	96	98	96	100	100	102	97	100	94	106	100	110	114	124	104
2001	102	100	100	123	96	93	99	113	92	118	122	109	111	115	100

Note: IE: données non disponibles; LU: les chiffres du nombre de personnes occupées et de la valeur ajoutée par personne pour 2001 se rapportent à 2000. PT: les chiffres du nombre de personnes occupées et de la valeur ajoutée par personne pour 2001 se réfèrent à 1998.

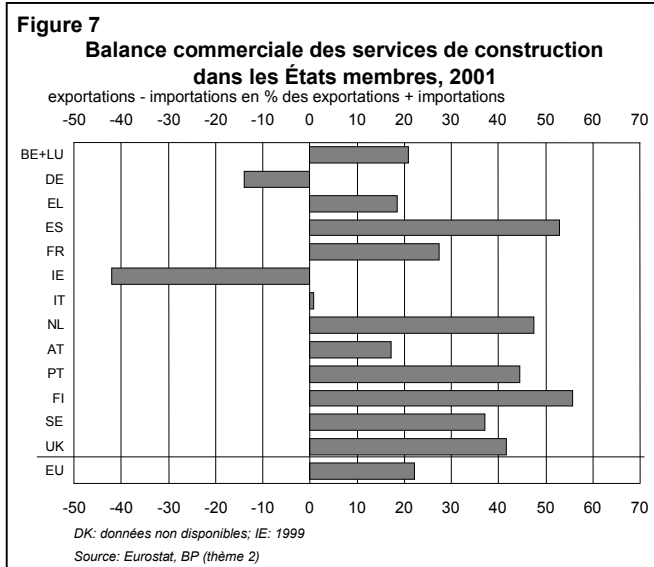
## Un excédent commercial pour les services de construction mais un niveau d'exportations relativement faible

Même si la production de l'industrie de la construction est difficile à exporter en tant que telle (les bâtiments ne peuvent en effet pas être facilement acheminés d'un endroit à un autre), la construction contribue aux exportations de l'UE, en majeure partie sous la forme de ventes de services et d'expertise à d'autres pays. Les exportations en question sont toutefois limitées, non seulement par la nature des produits mais également par le fait que les activités de construction exécutées par des filiales de multinationales résidant dans le pays concerné - c'est-à-dire des investisseurs directs - ne sont pas comprises (voir notes méthodologiques). Les données relatives aux flux de revenus provenant des comptes de la balance des paiements donnent une indication de l'importance des exportations de services de construction par rapport aux autres exportations de services ainsi que de l'ampleur des importations (il convient de souligner que les données sur les échanges de services, du simple fait de leur nature "invisible", sont généralement entachées d'une plus grande incertitude que les données sur les échanges de marchandises).

En 2001, les exportations des services de construction de l'UE vers le reste du monde représentaient un peu plus de 3% du total des exportations de services, soit la moitié seulement du niveau de 1995 (tableau 5). Ce pourcentage est environ un tiers plus élevé que la part de la construction dans les importations de services de l'UE pour ces deux années, ce qui signifie, compte tenu du léger excédent affiché par les échanges de services de l'UE, un surplus substantiel pour le commerce de la construction (graphique 7). Les échanges de services de construction entre les États membres étaient nettement plus faibles par rapport à l'ensemble des échanges de services que le commerce avec d'autres pays.

Les exportations de services de construction, bien que non négligeables par rapport aux exportations totales de services, sont peu élevées si on les compare aux recettes totales de l'exportation en additionnant des marchandises et des services. Les services ne procurent qu'environ un quart des

recettes totales des exportations de l'UE, part qui est restée quasiment au même niveau durant ces dernières années. La contribution de la construction au total des exportations s'est ainsi élevée à moins de 1% en 2001.



L'ampleur des exportations de services de construction varie d'un État membre à l'autre mais ce n'est qu'aux Pays-Bas et en Finlande que les exportations ont représenté en 2001 plus de 5% des exportations totales de services. En Allemagne, en Grèce, en Italie, en Suède et au Royaume-Uni, les exportations de services de construction ont nettement baissé par rapport aux exportations totales de services entre 1995 et 2001. Néanmoins, à l'exception de l'Allemagne et de l'Irlande, tous les États membres ont enregistré un excédent commercial pour la construction, lequel était, dans la plupart des cas, important.

**Tableau 5: Exportations et importations des services de construction et de tous les services dans les États membres, 1995 et 2001**

	BE+LU	DE	EL	ES	FR	IE	IT	NL	AT	PT	FI	SE	UK	Extra-UE	Intra-UE
<b>Construction en % des:</b>															
exportations de services															
1995	1,7	6,4	4,1	1,2	3,7	3,4	5,3	6,8	2,6	2,8	3,7	15,4	3,8	6,4	3,3
2001	1,8	4,1	1,1	1,3	3,5	1,4	2,8	6,0	2,0	2,1	6,8	2,8	0,1	3,2	2,0
importations de services															
1995	2,2	4,6	1,9	1,2	1,5	3,0	2,6	3,5	2,4	3,1	0,7	14,2	4,2	4,2	
2001	1,3	3,4	1,3	0,7	2,6	1,9	2,8	2,1	1,5	1,1	1,4	1,2	0,1	2,1	
<b>Total des services en % des:</b>															
exportations de biens et services															
1995	18,6	13,6	68,7	30,0	23,2	10,1	20,5	21,6	33,6	25,5	15,9	16,3	24,0	24,4	30,7
2001	20,9	13,3	64,7	33,0	21,6	29,4	19,2	19,4	32,9	25,4	11,9	22,4	28,6	24,6	30,3
importations de biens et services															
1995	18,5	21,8	16,8	16,1	19,8	26,8	23,7	23,1	27,6	16,7	25,8	21,0	20,1	24,1	
2001	19,3	22,3	28,1	18,4	17,8	60,2	20,2	21,7	31,6	13,8	21,1	26,9	22,6	24,1	

Note: DK: données non disponibles; IE: 1999. Les exportations et importations extra-UE correspondent aux échanges de l'UE avec le reste du monde; les importations intra-UE se rapportent aux importations réalisées par des États membres en provenance d'autres États membres. Il en va de même pour les exportations intra-UE.

## ➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

### SYMBOLES

“.” données non disponibles ou confidentielles.

### DEFINITIONS

Le **secteur des entreprises** couvre dans cette publication les sections C à K de la NACE à l'exclusion de la section J, ce qui correspond au domaine essentiel des statistiques structurelles des entreprises.

#### Subdivision des emplois et de la valeur ajoutée par branche d'activité

Dans les statistiques structurelles sur les entreprises (SSE), la main-d'œuvre et la valeur ajoutée sont ventilées d'après les branches d'activité de la NACE Rév. 1 qui opère une subdivision par section (codes à 1 lettre), par sous-section (codes à 2 lettres), par division (codes à 2 chiffres), par groupe (codes à 3 chiffres) et par classe (codes à 4 chiffres). Les activités de construction relèvent de la section F et englobent les divisions et groupes ci-après:

45	Construction
45.1	Préparation des sites
45.2	Construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil
45.3	Travaux d'installation
45.4	Travaux de finition
45.5	Location avec opérateur de matériel de construction

Les activités immobilières sont comprises dans la section K, division 70.

**Nombre de personnes occupées:** le nombre de personnes occupées est défini comme le nombre total de personnes travaillant dans l'unité d'enquête (y compris les propriétaires exploitants, les partenaires travaillant régulièrement dans l'entreprise et la main-d'œuvre familiale non rémunérée), ainsi que les personnes travaillant en dehors de l'unité mais rattachées à celle-ci et payées par elle (par exemple, représentants commerciaux, livreurs, équipes de réparation et de maintenance). Ce nombre comprend les travailleurs à temps partiel, les travailleurs saisonniers, les apprentis et les travailleurs à domicile percevant un salaire. L'unité d'enquête pour l'agrégation des données est l'entreprise qui correspond à «la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes».

**Travailleurs indépendants:** les données proviennent de l'enquête communautaire sur les forces de travail qui classe les personnes en fonction de leur statut professionnel et distingue les travailleurs indépendants sans salariés et les travailleurs indépendants avec salariés. On entend par travailleurs indépendants avec salariés les personnes qui travaillent dans leurs propres entreprises, cabinets professionnels ou exploitations agricoles dans un but lucratif et qui emploient au moins une autre personne.

**Valeur ajoutée:** la valeur ajoutée est mesurée au coût des facteurs; il s'agit du revenu brut des activités d'exploitation une fois pris en compte les subventions d'exploitation et les impôts indirects (dont la taxe sur la valeur ajoutée).

**Degré de spécialisation:** l'État membre dans lequel la construction est la plus importante est celui dans lequel la part de la valeur ajoutée totale du secteur des entreprises imputable à la construction est la plus élevée par rapport au niveau moyen de l'UE. L'État membre dans lequel la construction

est la moins importante est celui où cette part est la plus faible. Du fait des incertitudes liées aux données du Luxembourg et de l'Irlande, ces deux pays n'ont pas été repris dans le classement.

**Exportations et importations de services de construction :** les échanges de services de construction se réfèrent aux travaux exécutés par des entreprises résidant dans un pays dans le cadre de projets de construction effectués dans un autre pays. Le commerce consiste, d'une part, dans les services de construction fournis à l'étranger et, de l'autre, dans les biens et services achetés dans le cadre de l'exécution de projets de construction. Les services sont divisés entre *construction à l'étranger* et *construction dans l'économie déclarante*. Les exportations se composent donc des revenus tirés de la construction à l'étranger et des biens et services achetés dans l'économie domestique par des entreprises résidant à l'étranger dans le cadre des projets de construction réalisés dans l'économie domestique. Les projets exécutés par des filiales, des succursales ou des associés d'entreprises non résidentes (investisseurs directs) sont exclus.

#### Sources de données

**Statistiques structurelles sur les entreprises (SSE):** données collectées dans le cadre du règlement du Conseil (CE, Euratom) n°58/97 du 20 décembre 1996 relatif aux statistiques structurelles sur les entreprises. Le règlement SSE régit la transmission des données à Eurostat à partir de l'année de référence 1995 et couvre, en principe, toutes les activités marchandes des sections C à K et M à O de la NACE Rév.1, même si, dans la pratique, les données disponibles se limitent aux sections C à K (à l'exclusion de la section J, Activités financières). Pour de plus amples informations, consultez le site:

[http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/bmethods/info/data/new/main\\_fr.html](http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/bmethods/info/data/new/main_fr.html)

Les données SSE ayant servi à l'analyse sont tirées de la série SBS\ENTER\_MS qui couvre l'ensemble des entreprises depuis 1995 (même si les données sont moins complètes et moins précises pour les années antérieures à 1999). Les valeurs relatives à la Grèce ne portent que sur les entreprises occupant 20 personnes ou plus et ne sont donc pas incluses dans la série. Les données utilisées pour étudier les effectifs des entreprises proviennent de la série SBS\CONST\_MS (thème 4 - Industrie, commerce, services).

**Comptabilité nationale:** les données sont fondées sur le Système européen des comptes (SEC95) selon une ventilation par branche d'activité et sont utilisées ici pour analyser l'évolution de l'emploi, de la valeur ajoutée et du PIB au fil du temps. Les données relatives à la comptabilité nationale se trouvent dans NewCronos sous le thème 2 - Économie et finance.

**Enquête sur les forces de travail (EFT) de l'UE:** enquête réalisée auprès des ménages privés, qui fournit des données sur les personnes vivant dans ceux-ci par nationalité et par situation au regard de l'emploi, ainsi que par sexe et par âge. L'accent est mis principalement sur l'emploi, le chômage et l'inactivité ainsi que sur les différents aspects de ceux-ci, y compris le secteur d'activité dans lequel travaillent les personnes et leur statut professionnel.

**Balance des paiements (BP):** elle fournit des données harmonisées sur le commerce international des services à l'aide de ventilations géographiques détaillées des flux (importations, exportations et solde). Les données de la balance des paiements peuvent être consultées dans New Cronos sous le thème 2 - Économie et Finance.

**FIEC:** Fédération européenne de l'industrie de la construction.

# Pour en savoir plus:

## ➤ Les bases de données

NewCronos: SBS, LFS, COMEXT

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA – Roma
<b>DANMARKS STATISTIK</b> Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejrogade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: <a href="mailto:bib@dst.dk">bib@dst.dk</a> URL: <a href="http://www.dst.dk/bibliotek">http://www.dst.dk/bibliotek</a>	<b>STATISTISCHES BUNDESAMT</b> Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-10178 BERLIN Tel. (49) 1888-644 94 27/28 (49) 611 75 94 27 Fax (49) 1888-644 94 30 E-Mail: <a href="mailto:datashop@destatis.de">datashop@destatis.de</a> URL: <a href="http://www.eu-datashop.de/">http://www.eu-datashop.de/</a>	<b>INE Eurostat Data Shop</b> Paseo de la Castellana, 183 Despacho 011B Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 915 839 167/ 915 839 500 Fax (34) 915 830 357 E-mail: <a href="mailto:datashop.eurostat@ine.es">datashop.eurostat@ine.es</a> URL: <a href="http://www.ine.es/produser/datashop/index.html">http://www.ine.es/produser/datashop/index.html</a>	<b>INSEE Info Service</b> Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tél. (33) 1 53 17 88 44 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: <a href="mailto:datashop@insee.fr">datashop@insee.fr</a>	<b>ISTAT</b> Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 32 28 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: <a href="mailto:datashop@istat.it">datashop@istat.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>
ITALIA – Milano	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
<b>ISTAT</b> Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 460 Fax (39) 02 80 61 32 304 E-mail: <a href="mailto:mileuro@tin.it">mileuro@tin.it</a> URL: <a href="http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html">http://www.istat.it/Prodotti-e/Allegati/Eurostatdatashop.html</a>	<b>Centraal Bureau voor de Statistiek</b> Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 2270 JM VOORBURG Nederland Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: <a href="mailto:datashop@cbs.nl">datashop@cbs.nl</a> URL: <a href="http://www.cbs.nl/eurodatashop">www.cbs.nl/eurodatashop</a>	<b>Statistics Norway</b> Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks 8131 Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: <a href="mailto:Datashop@ssb.no">Datashop@ssb.no</a> URL: <a href="http://www.ssb.no/biblioteket/datashop/">http://www.ssb.no/biblioteket/datashop/</a>	<b>Eurostat Data Shop Lisboa</b> INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: <a href="mailto:data.shop@ine.pt">data.shop@ine.pt</a>	<b>Statistisches Amt des Kantons</b> Zürich, Eurostat Data Shop Bleichenweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41) 1 225 12 12 Fax (41) 1 225 12 99 E-mail: <a href="mailto:datashop@statistik.zh.ch">datashop@statistik.zh.ch</a> URL: <a href="http://www.statistik.zh.ch">http://www.statistik.zh.ch</a>
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA	
<b>STATISTICS FINLAND</b> Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokirjasto PL 2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakatu 13 B, 2. kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: <a href="mailto:datashop@stat.fi">datashop@stat.fi</a> URL: <a href="http://tilastokeskus.fi/tk/kk/datashop/">http://tilastokeskus.fi/tk/kk/datashop/</a>	<b>STATISTICS SWEDEN</b> Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 - Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: <a href="mailto:infoservice@scb.se">infoservice@scb.se</a> URL: <a href="http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp">http://www.scb.se/tjanster/datashop/datashop.asp</a>	<b>Eurostat Data Shop</b> Office for National Statistics Room 1.015 Cardiff Road Newport NP10 8XG South Wales United Kingdom Tel. (44-1633) 81 33 69 Tel. (44-1633) 81 33 33 E-mail: <a href="mailto:eurostat.datashop@ons.gov.uk">eurostat.datashop@ons.gov.uk</a>	<b>HAVER ANALYTICS</b> Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 USA Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: <a href="mailto:euromdata@haver.com">euromdata@haver.com</a> URL: <a href="http://www.haver.com/">http://www.haver.com/</a>	

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):

Bâtiment Bech Bureau A4/017 • L-2920 Luxembourg • Tél. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 35349 • e-mail: [eurostat-mediasupport@cec.eu.int](mailto:eurostat-mediasupport@cec.eu.int)

## Pour toute information méthodologique:

Jean Lienhardt, Eurostat/D2, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 33856, Fax (352) 4301 32 600, [jean.lienhardt@cec.eu.int](mailto:jean.lienhardt@cec.eu.int)

En collaboration avec Manuel Hubert et Terry Ward

ORIGINAL: Anglais

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: [www.europa.eu.int/comm/eurostat/](http://www.europa.eu.int/comm/eurostat/) si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg  
Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709  
URL: <http://publications.eu.int>  
E-mail: [info-info-opoce@cec.eu.int](mailto:info-info-opoce@cec.eu.int)

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH  
PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ÍSLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARIJA - CESKÁ REPUBLIKA - CYPRUS  
EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA  
ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

## Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2003 au 31.12.2003):  
(adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

L'ensemble des 9 thèmes (environ 200 numéros)

Papier: 240 EUR

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être téléchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du «mini-guide Eurostat» (sélection de produits et services Eurostat)

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Références statistiques», la note d'information sur les produits et services Eurostat

Langue souhaitée:  DE  EN  FR

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>  
(SVP écrire en majuscules)

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Société: \_\_\_\_\_ Département: \_\_\_\_\_

Fonction: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire

Visa  Eurocard

Carte N°: \_\_\_\_\_ Expiration le: \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_

**Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:**

**A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.**